La lettre de la recherche en Gestalt-thérapie - psychothérapie humaniste

Decembre 2015

Coordination Gestalt

Société Française de Gestalt
Collège Européen de Gestalt Thérapie

Commission mixte recherche

SOMMAIRE

Page 3……..Edito

Page 4 ……CMR recherche nouveaux membres

Page 5……..Conférence Internationale Paris 2017

Page 6 ……Compte rendu : Interview avec la FF2P

Page 7-14…....Interview avec Leslie Greenberg

Page 15-16……Compte rendu: Région

Page 17-25……Compte rendu: AAGT Mai 2015

Page.26-27……Compte rendu: SPR Sept 2015

Page 28.....Photo Journée recherche Paris

Page 29-30……Coin lecture

Page 31…….. Dialogues entre nous

Page 32…….Gestalt Internationale Bibliothèque

Page 33-34……Membres de la CmR

EDITO

Cher(e)s collègues,
Nous vivons deux événements marquants pour notre société.
En premier lieu les attentats terribles qui ont endeuillé Paris et toute la France. Nos pensées vont vers tous ceux qui souffrent.
En second, la COP21 rencontre porteuse d'espoir pour l'humanité.
Nous venons vous faire part d'événements bien plus modestes, mais importants pour notre communauté gestaltiste.
Des rencontres à l'international ; Vincent a pu mener une interview passionnante avec Leslie Greenberg. Il a aussi assisté à différentes communications concernant la recherche.
Et des rencontres en France avec les gestaltistes de la Région Midi- Pyrénées ainsi qu'avec des praticiens d'autres obédiences.

Bonne lecture
Les membres de la CMR

La CMR recherche 2 nouveaux membres

Après deux années d'activité au sein de la CMR, 4 de ses membres ont souhaité la quitter pour poursuivre d'autres projets professionnels et personnels. Nous remercions Claire, Valerie, Hervé et Stéphanie (qui a annoncé son départ proche) pour leurs contributions et leur travail. Chacun d'eux a confirmé que malgré son besoin de se tourner vers d'autres occupations, il restait disponible pour soutenir ou conseiller la CMR dans le futur... Nous les remercions du fond du cœur et nous leur souhaitons une belle réussite dans leurs projets respectifs.

A l'heure actuelle avec les soucis financiers de nos deux associations, nous souhaitons réduire légèrement l'effectif de la commission. C'est pourquoi nous ne recherchons que deux nouveaux membres. Le travail au sein de la commission mixte recherche est passionnant. On y apprend beaucoup, l'équipe est très motivée et aime travailler de façon collective et créatrice. Cependant le travail dans cette commission est exigeant et nécessite un engagement fort, une implication et de la flexibilité dans les projets menés. Nous avons besoin de personnes qui puissent apporter environ 2 heures de leur temps par semaine et qui soient disponibles pour leurs collègues mais aussi capables de s'engager plus activement encore lors d'événements que nous organisons comme, par exemple, une journée d'information en direction des adhérents...

Si vous avez une connaissance, de l'expérience ou de l'appétit dans le domaine de la recherche et que vous souhaitez travailler avec l'équipe n'hésitez pas à contacter la CMR à l'adresse mail suivante: recherche@gestalt-therapie.org"

EVENEMENT

CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA RECHERCHE EN GESTALT PARIS 26-27-28 MAI 2017

Cet événement exceptionnel réunira pour la 1ere fois à Paris des gestaltistes et thérapeutes du monde entier. La conférence sera présidée par des chercheurs de renommée internationale, dont le Pr. L.G. Castonguay *.

Donnons plus de visibilité à la Gestalt-thérapie en France en participant au débat scientifique !

Venez rencontrer d'autres gestaltistes, aiguiser votre curiosité (après tout, la recherche c'est de la curiosité organisée) et participer aux enjeux et mouvements actuels pour la recherche en Gestalt.
Deux jours seront consacrés aux présentations des recherches en cours, des enjeux et des méthodologies et une journée entière sera centrée sur les projets européens et français. Le programme et les renseignements seront progressivement mis en ligne sur le site commun de la SFG et du CEGt : www.gestalt-therapie.org
Conférences en français et en anglais (avec traduction).

Organisée conjointement par l'AAGT, l'EAGT, le GISC et pour la France, la CMR avec la SFG et le CEGT.

* Un des chercheurs les plus renommés actuellement dans le champ de la recherche sur les psychothérapies. Professeur à la Penn State University (Pensylvanie, USA), ancien président de la Society for Psychotherapy Research, il est l'auteur de nombreux ouvrages et dirige des travaux sur la perspective intégrative de la psychothérapie et des réseaux collaboratifs entre chercheurs et cliniciens.

**
AAGT: Association for the Advancement of Gestalt Therapy
EAGT: European Association for Gestalt Therapy
GISC: Gestalt International Study Center
CMR: Commission Mixte Recherche
SFG : Société Française de Gestalt
CEG-t : Collège Européen de Gestalt-thérapie

Pour s'inscrire à la Newsletter de la CMR « Recherche en Gestalt-thérapie », envoyez un mail à recherche@gestalt-therapie.org

La CMR rencontre la Fédération Française de Psychothérapie et psychanalyse

Dr Pierre Canouï

Président de la FF2P

Pédopsychiatre, Psychiatre et Psychothérapeute

Docteur en éthique médicale - Université Paris Descartes. Praticien Hospitalier à l'hôpital universitaire Necker Enfants Malades.

Il a aussi une activité libérale en psychiatrie et psychothérapie de l'adulte, de l'enfant et de l'adolescent.

Son approche psychothérapique est fondamentalement dialoguale, intégrative et humaniste.

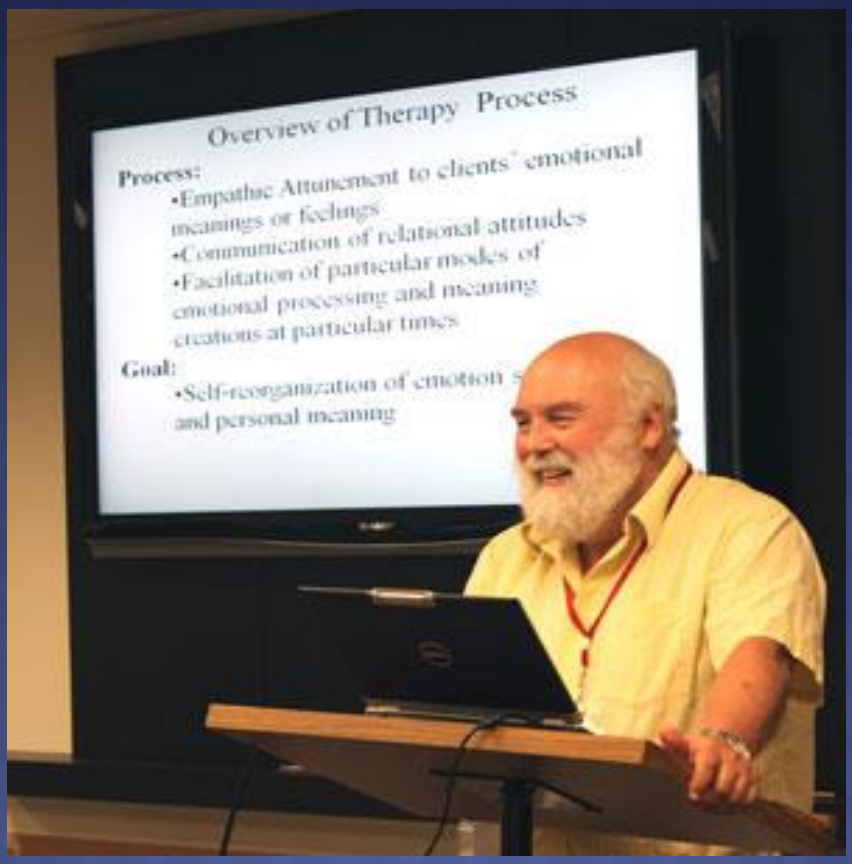
Dans le but de développer une collaboration et une compréhension mutuelle entre la FF2P et la CMR sur le sujet de la recherche en psychothérapie humaniste, Vincent Béja et Lynne Rigaud ont initié une rencontre avec les responsables de la fédération.
Celle-ci a eu lieu dans les locaux de la FF2P en présence du Dr Pierre Canouï (Président), de Mr Christian Merles (Vice-président) et de Mme Valérie Dutin (directrice administrative) qui nous ont accueillis chaleureusement.

Nous voulions, pour commencer, informer les responsables de la FF2P de ce que mettait en route la communauté gestaltiste française sur le plan de la recherche (en particulier l'organisation de la conférence internationale de Paris sur la recherche en Gestalt thérapie en 2017) et connaître leurs propres intentions concernant la recherche en psychothérapie.
Mrs Merle et Canouï se sont montrés intéressés, désireux de développer une recherche qui soit multimodale et dont ils perçoivent l'importance et la nécessité, voire même prêts à collaborer sur des projets de recherche que nous pourrions initier et auxquels ils pourraient être associés.
Mr Merle souhaiterait en particulier développer une recherche multimodale sur les facteurs communs.
La création d'une revue annuelle de la FF2P est envisagée. Une rubrique «recherche» y aurait sa place.
En juin 2017 à Paris se tiendra le congrès de la WCP (World Council for Psychotherapy) dont la FF2P est l'organisatrice locale. La tenue de cet événement n'autorise en pratique et malheureusement qu'une collaboration minimale de type «diffusion de l'information» avec la FF2P sur la **conférence internationale sur la recherche en Gestalt-thérapie que nous organisons nous-mêmes fin mai 2017**.

Au final une rencontre intéressante qui a donné envie à la CMR de nouer des liens avec la FF2P pour y travailler, là aussi, à développer la recherche...

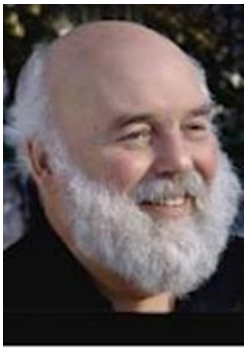
CMR

Interview with Leslie Greenberg



« il est clair que la faiblesse de la communauté gestaltiste est le manque de recherche et de valorisation de l'intellect. En étant expérientielle, la Gestalt a perdu le sens de l'importance de la pensée analytique et du travail théorique »

Leslie Greenberg *est né en 1945 en Afrique du Sud à Johannesburg où il fait des études scientifiques. Il émigre ensuite au Canada où il s'oriente vers la psychologie et la psychothérapie, domaine dans lequel il est devenu un chercheur mondialement reconnu. Il a reçu de nombreuses récompenses pour son oeuvre scientifique en particulier dans l'analyse des processus de changement. Il est aussi le créateur (avec Sue Johnson) de l'EFT (Emotion Focused Therapy), un courant de psychothérapie largement inspiré de la Gestalt-thérapie à laquelle il a été formé. Aujourd'hui retraité de l'université de York à Toronto où il enseignait la psychologie et dirigeait le centre de recherche en psychothérapie, il sillonne le monde pour développer l'usage de l'EFT. Invité à Cape Cod en mai 2105 pour notre seconde conférence internationale sur la recherche il se rapproche de la Gestalt thérapie et sera présent à Taormina en Sicile en septembre 2016 à l'occasion de la conférence conjointe AAGT - EAGT.*



Interview Leslie Greenberg Et Vincent Beja

Interview faite à Cape Cod (MA - USA) en mai 2015 par Vincent Béja - Traduction Vincent Béja - Relecture Florence Belasco

Résumé

Les Greenberg expose ici sa démarche scientifique et ses principaux résultats. Il décrit brièvement sa méthode d'analyse de tâche et souligne l'importance de l'émotion et des processus précognitifs dans le changement en psychothérapie. Etudiant l'alliance de travail, il découvre que l'accord entre thérapeute et client sur les buts et les tâches a plus de poids que le lien mettant ainsi la co-construction au coeur de la thérapie. Enfin, il affirme que la force de la Gestalt-thérapie réside dans son orientation expérientielle tout en soulignant que c'est aussi sa faiblesse quand la rigueur intellectuelle s'en trouve dévaluée. Il invite les gestalt-thérapeutes à adopter une posture pragmatique face à la recherche

Vincent

Nous sommes à la seconde conférence internationale sur la recherche en Gestalt, ici à Cape Cod. Vous êtes un chercheur très reconnu dans le champ de la psychothérapie. Ma première question a trait à vos débuts. Qu'est-ce qui vous a conduit à la recherche ?

Les

(Rire). La vie ! Parce que j'ai toujours été curieux! Et, vous savez, je pense que les personnes qui se forment à la psychologie ont souvent comme motivation principale d'aider les gens. J'étais motivé pour travailler avec des gens et je crois aussi pour les aider mais j'ai toujours eu plus d'intérêt pour chercher ou pour comprendre. Et puis j'ai eu Laura Rice comme superviseuse. C'était une étudiante de Rogers et elle faisait de la recherche sur les processus. Et ce qu'elle faisait m'intriguait vraiment: il était possible de chercher à comprendre la façon dont les gens changent dans la thérapie!

Suite de l'entretien Leslie Greenberg

A l'époque j'essayais de comprendre comment devenir un meilleur thérapeute mais je crois que, plus fondamentalement, j'essayais de comprendre ce qu'est le changement et comment les gens peuvent changer. C'est comme ça que je me suis attaché à cette question.

Comme j'avais des compétences mathématiques en tant qu'ingénieur, ma superviseuse m'a poussé à faire une analyse d'une chaîne de Markov. Ca consistait en une analyse statistique sur les probabilités d'enchaînement, moment par moment, d'une interaction. J'ai commencé à m'y mettre mais j'ai réalisé qu'en fait ça ne servait à rien parce que nous ne savions pas à quels comportements il fallait nous attacher, comme par exemple ce qui était important dans ce que le thérapeute ou le client faisait. Du coup j'ai commencé à développer une méthode d'analyse de tâche qui débute par la description des comportements qui semblent conduire à du changement puis à leur modélisation pour enfin vérifier s'ils sont effectifs.

Vincent

Et vous avez accompli cela avec succès et cela nous a procuré des informations importantes sur certains processus de changement. Mais qu'est-ce qui vous a surpris et qu'avez-vous appris au cours de cette aventure?

Les

Je crois qu'une des choses que j'ai apprises c'est que les gens changent de bien des façons et par bon nombre de processus différents. En fait, quand j'étais jeune, on avait l'habitude de poser la question «comment est-ce que les gens changent?» et on se demandait: «est-ce grâce à l'insight? par l'expérience? par une modification comportementale?» J'ai appris que les gens changeaient de bien des façons en fonction des états problématiques auxquels ils s'affrontaient mais ce que j'ai aussi découvert ou trouvé c'est que l'émotion est centrale dans le processus de changement. Et tout le monde se concentre sur le sens; j'étais très focalisé sur le sens, moi aussi, au début, mais c'est encore un processus cognitif au sein du langage... Et j'ai appris que le premier pas pour le changement est précognitif et là, l'émotion est centrale. C'est, je crois, ce que j'ai appris de plus fondamental.

J'ai aussi beaucoup appris au sujet de pas mal d'autres processus plus différenciés comme la façon d'approfondir l'émotion, de la tolérer et de la transformer. Et l'importance de la collaboration.

Vincent

Vous soulignez l'émotion et cela me suggère immédiatement une autre question: quel a été l'impact de votre formation en Gestalt sur votre travail?

Suite de l'entretien Leslie Greenberg

Les

Il a été très important. En fait c'est au sein de ma thérapie gestalt que j'ai appris la notion d'expérimentation, du travail de la chaise vide. Et c'est à partir de là que j'ai réalisé que l'émotion était un processus significatif. Vous voyez, l'impact a été très important. En fait j'ai essentiellement commencé par étudier comment les clivages pouvaient se résoudre dans le travail à deux chaises et tout cela vient de la Gestalt-thérapie.

Vincent

Par exemple vous avez introduit le WAI (Working Alliance Inventory - échelle d'alliance de travail) et les Target Complaints (Plaintes cibles) ainsi que d'autres outils. Qu'est-ce qui vous a motivé à élaborer ces outils?

Les

Je ne suis pas à l'origine du concept d'alliance de travail mais j'ai été impliqué dans le développement de sa mesure et de son application pour prédire le résultat de la thérapie. J'appartiens à la SPR (Society for Psychotherapy Research - Société internationale pour la recherche en psychothérapie) et pendant que je travaillais sur cette méthode d'étude du changement - l'analyse de tâche (qui vient en fait de Piaget), ma superviseuse, Laura Rice, a été invitée à une table ronde à la SPR avec Ed Bordin, dont le thème était l'alliance de travail. Et il la concevait selon trois composantes: les liens, les buts, les tâches. Et parce qu'il avait utilisé le mot «tâches» et que j'étais en train de faire une analyse de tâche, j'ai été impliqué dans cette affaire. En réalité j'ai d'abord pensé que c'était le lien qui était central. Mais ensuite j'en suis venu à réaliser que c'était l'accord entre le thérapeute et le client sur les buts et les tâches qui prédisait le mieux le résultat. J'ai alors proposé à l'un de mes étudiants, Adam Horvath, que nous cherchions à développer une mesure de l'alliance de travail, des liens, des buts et des tâches. Et nous avons fait une étude. Au cours de ce travail nous avons trouvé que l'accord sur les buts et les tâches prédisait mieux le résultat que les liens. Cela a eu un impact énorme sur moi en tant que thérapeute et j'ai commencé à réaliser qu'il s'agissait de la collaboration et la perception de la pertinence de la tâche. C'est à dire que ce que vous demandez au client de faire, il doit le percevoir comme pertinent pour la réalisation de son objectif.

Ce fut un tournant majeur en direction du «faire» dans la thérapie, autant que de l' «être», que du lien, mais le faire était ordonné au fait de collaborer sur ce qu'on est en train de faire.

1, Le Working Alliance Inventory (WAI, Horvath et Greenberg, 1986) mesure l'alliance de travail thérapeutique selon le modèle théorique de Bordin (1975, 1979) qui différencie trois dimensions : les liens (le lien affectif et l'attachement interpersonnel entre le client et son thérapeute incluant confiance et respect mutuels), les buts (l'accord entre le thérapeute et le client sur les objectifs de la thérapie, et les tâches (l'accord sur les modalités et les tâches à mettre en place pour atteindre les buts thérapeutiques, avec un partage de la responsabilité dans leur exécution).

Suite de l'entretien Leslie Greenberg

Vincent

Vous soulevez quelque chose qui s'appelle «collaboration» qui m'est très cher. Pourriez-vous dire quelques mots de plus sur ce concept, «collaboration», car nous n'en entendons pas parler très souvent?

Les

Oui. C'est drôle, parce qu'on revient à l'amour et au travail, n'est-ce pas? La collaboration réfère à la partie travail. Le lien a à voir avec la partie amour. Et il semble que nous devrions avoir un lien mais nous avons à travailler ensemble pour surmonter le problème. C'est pourquoi je pense que c'est presque comme si vous deviez collaborer pour pouvoir être empathique. Je me suis aussi distancié de la perspective consistant à suivre le client de façon empathique pour aller vers celle d'un travail de co-construction et nous co-construisons ensemble. Le client et moi regardons ainsi la collaboration de façon relationnelle: c'est ce qui se passe entre nous deux. Nous avons à travailler ensemble et c'est fondamental dans toute relation humaine. Nous avons à être dans une sorte d'accord qui permette le déroulement de l'ensemble du processus sinon vous trouvez de l'opposition. Et c'est assez complexe. Ce n'est pas que le lien soit séparé de la tâche et du but. Ils forment un tout parce que si nous avons un bon lien il m'est plus facile de vous comprendre et, grâce à la confiance, il vous est plus facile de vouloir collaborer; et si ce que je propose convient, cela va concorder avec votre besoin et votre but; et si nous collaborons nous sommes en train de créer un lien.

Vincent

Collaborer implique de s'accorder l'un à l'autre.

Les

Oui, tout à fait. Je vais prendre un exemple. Si vous êtes en train de faire de l'escalade et que votre partenaire au dessus de vous glisse, vous ne répondez pas en lui offrant votre compréhension de sa situation ou de sa frayeur, vous lui offrez votre main sous son pied pour lui donner une prise. Vous faites quelque chose. Je veux dire que vous vous engagez dans une tâche avec votre partenaire en faisant quelque chose qui s'appuie sur votre compréhension empathique de ce qui convient dans la situation. Vous devez comprendre ce dont l'autre a réellement besoin.

Suite de l'entretien Leslie Greenberg

Vincent

Ma question suivante a trait au thérapeute. Améliorer la thérapie signifie pour beaucoup améliorer nos compétences de thérapeute. Quelles compétences importent le plus selon vous ?

Les

Ce qui importe le plus c'est l'accordage empathique aux affects et l'accueil sans jugement de ce que ressent la personne.

Vincent

Pourriez vous nous dire, selon votre perspective, quelles vous semblent être les forces et faiblesses de la communauté gestaltiste ?

Les

Ici, à la conférence sur la recherche, il est clair que la faiblesse de la communauté gestaltiste est le manque de recherche et de valorisation de l'intellect. En étant expérientielle, la Gestalt a perdu le sens de l'importance de la pensée analytique et du travail théorique. Sa force réside dans sa faiblesse - elle est expérientielle, accroissant l'awareness à la fois en thérapie et dans les processus de formation. Ce qui fait qu'une de ses forces est, par beaucoup d'entraînement, de permettre de développer le self du thérapeute. Et je pense que c'est un aspect important de sa force. Ainsi que sa sensibilité au moment présent, son centrage sur le moment présent. Et le mot «contact» est très complexe parce que je ne crois pas qu'il soit vraiment défini ou clairement compris de façon conceptuelle et fiable. Mais il y a quelque chose dans la notion de contact qui est unique à la Gestalt. Aucune autre approche ne dispose d'un concept comme celui-ci. Malheureusement on ne sait pas clairement en quoi consiste réellement le contact.

Vincent

Voici ma dernière question. Quel conseil nous donneriez-vous, nous qui sommes de jeunes chercheurs. Ou devons-nous chercher et comment?

Suite de l'entretien Leslie Greenberg

Les

Eh bien vous savez, je pense que le premier conseil est celui-ci: ne soyez pas trop puristes, soyez pragmatiques. Une bonne part de la recherche est en fait politique. Et ce qui importe à notre époque est de démontrer l'efficacité de l'approche pour qu'elle soit reconnue. C'est l'aspect politique.

Mais sinon je dirais qu'il est réellement important d'essayer de comprendre comment marche la thérapie et ce qui conduit au changement, quels sont les processus de changement. Il est vraiment important d'étudier les processus de changement et cela consiste d'abord à décrire puis à mesurer. Pour ça il est important de faire des enregistrements vidéo et de vraiment décrire ce qui se passe. Et ensuite de trouver des moyens pour développer des outils de mesure. On appelle ça des mesures mais en fait ce sont plutôt des descriptions que d'autres personnes peuvent utiliser de façon fiable de sorte que tout le monde arrive à s'accorder sur ce qui se passe. Par exemple, pour une description comme: «la personne exprime un besoin»; il s'agit de développer des mesures, avec des catégories de présence et d'absence de types de comportement ou d'expérience et des échelles pour évaluer l'intensité de ce qui se passe. Il s'agit de décrire ce qui se passe en termes formels en travaillant sur les vidéos et d'observer si, quand les les participants font une certaine chose, (comme «exprimer un besoin»...) cela conduit ou non à de bons résultats. J'ai développé cette méthode qu'on appelle l'analyse de tâche qui est construite pour faire ça. C'est probablement pour ça que je pense de cette façon. (rires).

Mais je pense vraiment que l'aspect politique consistant à démontrer l'efficacité de la Gestalt-thérapie est très important dans ce qui se joue globalement. La médecine basée sur la preuve est aujourd'hui dominante et, en psychothérapie, ce sont les traitements basés sur la preuve qui le sont. Et je pense qu'il faut le faire.

Vincent

Merci beaucoup, Les !

COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE GAMIP ET CMR LORS DE LEUR AG DU 31 JANVIER 2015

Compte rendu réalisé par Didier Nouvelle
et co-visé par les membres du CA
de la GAMIP - (Gestalt Association Midi Pyrénées)

Vincent Béja nous présente cette commission inter associative (la CMR ou Commission Mixte Recherche CEGT/SFG) composée de 10 personnes environ. Un des buts de cette Commission est de promouvoir les actions de recherches validées par le CEGT et la SFG

Voici quelques aspects de l'argumentation de Vincent :

La recherche en matière de psychothérapie est devenue un enjeu depuis environ 6 ou 7 ans pour plusieurs raisons :
La GT reste dans l'ombre face aux recherches TTC (obédience comportementaliste). Des études montrent que des psychothérapies comme la GT peuvent être, dans la durée, plus efficaces que les TTC. Il faut le démontrer plus encore et susciter des envies d'être lu en dehors du milieu gestaltiste. Les ni psychologues, ni médecins psychiatres restent marginalisés et la recherche peut nous aider à être reconnus. Du point de vue des écoles : jusqu'en 1990 la possibilité de changer de métier était possible. Aujourd'hui, les écoles qui forment des psychopraticiens ont des difficultés à tenir.
Elles participent elles aussi à cette démarche.

Trop souvent les GT parlent aux GT ! Il nous faut encore plus sortir de l'ombre et la recherche est un moyen important pour donner plus de visibilité à la GT. Vincent Beja et Stéphanie Feliculis, tous deux dans le même sous-groupe travaillent par exemple sur un certain de nombre de publications (le plus souvent en langue anglo saxonne) où le thème gestalt est utilisé. Ce besoin de recherche est aussi une action politique dans le monde Gestaltiste. C'est une volonté d'exister et d'être reconnu par des travaux de recherche en passant par une méthodologie structurée. Parmi elles, un projet de recherche Anglais - CORE - est en cours de traduction et sera proposé aux GT de notre pays. Brièvement il s'agit d'un auto-questionnaire anonyme que le patient pourrait remplir en début et fin de thérapie et à des intervalles réguliers avec une recherche de points significatifs. Cela pour dire ce que le patient perçoit comme changement, entre avant et après la thérapie ? Ces résultats, ces données seront analysés ensuite par des spécialistes et ils doivent être communicables sous forme d'article, dans le monde scientifique.

Plus concrètement, nous dit Vincent, l'idée de la Recherche est de susciter des envies de devenir des « praticiens chercheurs » : se mettre en chemin pour se rendre compte de l'importance de la recherche et alimenter sa posture de chercheur. (C'est déjà ce qui se joue entre nous, ce qui se passe dans la relation thérapeutique !) C'est être curieux mais avec une méthode !

Nous avons besoin de ressources (vous et vos patients par exemple !) pour avoir des cas à étudier. Il s'agit de rentrer dans une dynamique de résultats approfondis sur l'impact des pratiques.

Après quelques échanges, Un groupe de volontaires s'est constitué :
Anne, Bernard, Christina, Brigitte, Xavier, Sampey et Yves Caussanel. Ils seront contactés ultérieurement par Vincent ou Stéphanie.Il s'agit de mettre une graine pour savoir comment et où chacun souhaite s'engager !

Certaines questions sur la recherche sont soulevées dans l'assemblée. C'est quoi la recherche en GT ou à propos de la GT ?

De quoi avons-nous peur au fond pour être dans le besoin de se mesurer aux autres? Avons-nous des craintes de disparaitre dans l'univers de la psychothérapie? Les unes seraient scientifiquement prouvées efficaces ou efficientes et d'autres non? Qu'avons-nous à prouver et surtout à qui? Comment les données scientifiques peuvent intégrer le non mesurable?
Distribuer un auto-questionnaire à un patient en début de thérapie est-il cohérent avec notre posture, notre éthique, notre spécificité, notre « être » gestaltiste? Didier affiche clairement son avis, non!
*
Certains ont envie d'être des chercheurs mais dans un autre style. En écrivant des articles ou même un livre, pour démontrer, par exemple, la pertinence et la cohérence des concepts gestaltistes dans le monde médico-social car la GT est aux abonnés absents dans ce secteur. Yves Cellot et Didier sont motivés par ce genre de recherche

RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES

Compte rendu seminaire AAGT Recherche Mai 2015Vincent Beja

MERCREDI 27 MAI

14h-15h conférence skype avec Jan, Pablo, Jorg, Phil et moi :

L'état d'avancement du projet SCTSS (Single Case Time Series Studies). Il est convenu de mettre sur pied un design simplifié et que le projet nécessite d'être présenté au moyen d'une vidéo, d'un article et d'un manuel. Je vais explorer auprès de l'APSOS la possibilité de mettre en œuvre un sous groupe en France.

JEUDI 28 MAI

9h-11h Plénière avec Les Greenberg:

S'engager dans un programme de recherche: un exemple de mise en oeuvre d'une construction de modèle, mesure, test d'hypothèse et de mise en lien entre processus et résultat
Le speech de Les Greenberg s'intitule: «Noticing the obvious: observation, description, task analysis and studies on the processes of change». Je n'ai pris que quelques points d'une conférence trop riche pour être reportée in extenso.

Dans la plénière Les Greenberg nous exhorte à construire des programmes de recherche plutôt que de simples études, de façon à accumuler du savoir. Et nous propose sa grille d'analyse suivante:

Il existerait deux traditions de recherche, l'une axée sur les résultats à l'aide d'essais cliniques randomisés et l'autre sur le processus et sur le lien entre processus et résultat.

Mais il en préconise une troisième, la recherche sur les processus de changement (Change Process Research). Il considère essentiel d'arriver à déterminer **« quand** faire **quo**i ».

Dans son optique pragmatique le client est constamment appliqué à travailler sur des tâches et la thérapie consisterait à déterminer les tâches et à collaborer avec le client pour qu'il les réalise (mauvaise formulation personnelle).

Il considère qu'en Gestalt il n'y a que quelques grandes catégories de problèmes qui sont:

* Unfinished Business

* Self Criticism

* Self Interruption

Dans une thérapie selon lui il est important d'activer l'émotion pour pouvoir lui donner sens. Il affirme que 40% du résultat d'une thérapie est le fruit du contact conscient du client avec son émotion.

14h-16h première série de présentations.

Il fallait choisir parmi les suivantes:

1, Developping a Rater Fidelity Scale for Gestalt Therapy - Madeleine Fogarty (Australie)

2, Men Making Meaning Out of Eating Desorders - Robin Leichtman et Sarah Toman (USA)

3, The Relationship between Embodiement and Gestalt Resistance Processes: A Quantitative Investigation - Monique Rodriguez (USA)

Je me suis rendu à la présentation suivante :

3, Developping a Rater Fidelity Scale for Gestalt Therapy

Madeleine Fogarty

Mon travail de doctorat consiste dans le développement d'une échelle d'évaluation pour la Gestalt-thérapie. Pour que cette dernière puisse être considérée comme une pratique fondée sur la preuve, il faut construire une échelle qui puisse évaluer l'intégrité du traitement, c'est à dire qui permette d'affirmer que la thérapie effectuée est bien de la Gestalt-thérapie. Ma thèse consiste à réaliser cet objectif au moyen d'une Delphi Study impliquant des praticiens et des chercheurs gestaltistes du monde entier.

Un gros problème dans toute recherche sur la Gestalt-thérapie est de savoir si le travail psychothérapeutique effectué est bel et bien de la Gestalt-thérapie ou non. Généralement on résout ce problème en l'escamotant presque totalement ou partiellement, par exemple en faisant superviser les thérapeutes par un superviseur lui-même dit 'gestaltiste' ou en vérifiant que les thérapeutes ont suivi une formation à la Gestalt-thérapie. Le mieux que l'on fasse actuellement est de tirer au hasard dans une collection de séances filmées d'une même thérapie et de faire voir la vidéo à des «experts» qui l'évaluent comme plus ou moins gestaltiste. Mais les experts doivent encore s'accorder entre eux... Bref on ne dispose pas d'une grille de critères qui permettrait de dire «ceci est de la Gestalt», «cela n'en est pas».

Le but de Madeleine Fogarty est d'arriver à constituer une telle grille par le biais d'une Delphi Study. Une étude selon le principe Delphi consiste en un processus itératif d'enquête auprès d'un groupe d'experts. Après établissement d'un premier questionnaire, ce dernier est envoyé aux experts qui, à la fois donnent leur réponses et critiquent éventuellement les questions elles-mêmes et la façon dont elles sont posées. Les experts ne communiquent pas entre eux et ne savent pas qui fait partie du groupe... Le chercheur fait alors une synthèse et modifie son questionnaire à partir des réponses reçues. Il renvoie alors le nouveau questionnaire aux experts

Le processus est itératif et s’arrête dès qu’un accord suffisant est obtenu dans les réponses des experts ou parce qu’aucun accord satisfaisant ne peut être trouvé (trop de désaccords persistent).

Au cours de la présentation nous avons utilisé le questionnaire qu’elle avait mis au point mais pas encore envoyé aux experts. Les critiques ont été intéressantes et constructives. Ce travail est très controversé dans la communauté gestaltiste mais, en même temps, il paraît absolument nécessaire...

L’intérêt réside grandement dans le processus de réflexion qu’il engage et dans ce qu’il permettra, si un accord entre experts est trouvé: en plus de servir éventuellement de critère pour décider de la «Gestalticité» d’une séance de thérapie au niveau de la recherche, il pourra aussi servir comme soutien ou repère tant dans la supervision que dans la formation des thérapeutes...

Jan Roubal

Thérapeute, psychiatre, superviseur, formateur . Il enseigne la psychothérapie et la psychiatrie à l'Université Masaryk de Brno, République Tchèque.

Fondateur d'une formation à la Gestalt thérapie, Il est aussi membre de l'EAGT (il en préside le Research Committeea), de la SPR (société pour la recherche en psychothérapie), ainsi que de la Société pour l'exploration de l'integration de la Psychothérapie. Il a co-édité le livre: Psychopathologie en gestalt thérapie, 2013).

Article à paraitre dans les cahiers bientôt:

Expériences de thérapeutes en séance avec des clients dépressifs: une théorie ancrée.
(Jan Roubal, Tomas Rihacek)

16h30-18h30 Deuxième série de présentations

1. An Investigation into Correlations between Gestalt Diagnostic Instruments for Treatment Effectiveness Measurement at a Gestalt Therapy Clinic and Training Institute - Susan Grossman, Patricia Tucker, Alan Cohen (USA)

2. Action Research of a Psychotherapy Training - Jan Roubal (Tchéquie)
(Recherche action dans une formation à la psychothérapie)

Je me suis rendu à la présentation suivante :

2, Recherche action dans une formation à la psychothérapie

Jan Roubal est psychiatre à l'université de Brno.
Dans cette université coexistent un centre de recherche et un centre de formation à la psychothérapie, centre dans lequel Jan était un des formateurs. Notons au passage qu'à la SPR (Society for Psychotherapy Research) il y a, depuis 4 ans, une section portant sur « l'enseignement de la psychothérapie ».

Jan présente un processus mais peu de résultats. Ceux-ci sont en cours d'élaboration. Les questions de recherche étaient les suivantes:
-pourquoi les étudiants ont choisi ce cursus

-comment les formateurs le sont-ils devenus

-comment ont été effectivement transmis ce que les formateurs voulaient faire passer aux étudiants, c'est à dire les trois types de savoirs suivants:

1, self experiences (experience)
(expérience de self)

2, basic skills (behaviour)
(competences de base)

3, theory (cognitive)
(La théorie)

Scott. D. Churchill est actuellement professeur et directeur du programme d'études supérieures du département de psychologie à l'Université de Dallas. Il s'est orienté vers l'élaboration de méthodologies de recherche phénoménologique et herméneutique, particulièrement en ce qui concerne la compréhension des diverses formes d'expression, tant humaines que non-humaines.

VENDREDI 29 MAI

Scott CHURCHILL

En résonant avec le sens dans la vie d'autrui: L'empathie comme une posture d'exploration

Scott est un conférencier brillant qui plaide pour la méthode phénoménologique mise au point par Giorgi. Je n'ai pas pu tout capté car sa langue est beaucoup plus «savante» que celle de Greenberg (problème constant des phénoménologues...).

Dans cette méthodologie, si j'ai bien suivi, l'époche signifie principalement mettre son bagage théorique à la porte pour se laisser sentir et entrer dans l'expérience tout en restant conscient et critique du biais théorique et expérientiel qu'amène le chercheur. Dans la description qu'il invite à faire du travail de recherche, il insiste avec force sur le fait de décrire tout ce pan des biais personnels simultanément à la recherche menée proprement dite.

Il est très attaché (et le récit de ses recherches personnelles le montre) à ce qu'il appelle des "unités intentionnelles" (unit of intentionality). Si l'on arrive à découper l'expérience en fonction "d'unités intentionnelles" on est plus sûr de «comprendre» avec justesse.

Par ailleurs il considère que dans la méthode phénoménologique (souvent étude de cas unique) les variations imaginaires sont l'équivalent d'un essai clinique randomisé, en ce sens que ces deux méthodes cherchent chacune à sa manière à «représenter toute la population»...

14h-16h Troisième série de présentations

1, The Use of Daydreams and Daydreaming in Gestalt Therapy
- Polinova Egorova (Russie)

2, La forme en Gestalt en tant que Vision pour la recherche
- Rob Farrand (UK)

3, En étudiant la mémoire
- Iris Fodor (USA)

Je me suis rendu à la présentation suivante :

La forme de la recherche en Gestalt (titre final donné par Rob à sa présentation)

Rob est surtout un consultant en organisation. Dans sa présentation (abstraite, sans vrai travail de recherche concret), au lieu de priser la «communauté» il défend la «co-existence» (parce qu'il y a des conflits, que nous ne sommes pas forcément d'accord les uns avec les autres et qu'ils nous faut accepter l'existence de nos contradicteurs, de ceux qui nous trahissent, nous déçoivent etc.) et pour les mêmes raisons, au lieu de priser la «résonance» entre individus il défend la «différence».
Proche de l'idée du «ratissage du champ» pour qu'émerge une forme neuve, il défend cependant que résoudre un problème consisterait à retrouver quelque chose qu'on a oublié ou perdu de vue.
Il met en polarité «perspective» et «situation». Une perspective, par l'action qu'elle engendre, par le fait d'être exprimée, organise et institue une situation. Et cela ouvre des possibilités, rend possible que quelque chose advienne.
Réciproquement, une situation, par l'impression qu'elle fait, par l'empathie qu'elle fait vivre en son sein, par l'affectation des protagonistes qui s'y trouvent, elle fait que soit pris en compte ce qui «est» et fait émerger chez les protagonistes une perspective.
Il en découle que pour résoudre le problème posé par une nouvelle situation, il faut à la fois chercher la clarté et l'authenticité dans la perspective qui est la nôtre et simultanément (et souvent c'est là que se situeraient tout autant la difficulté que la solution) être ouvert et empathique dans la situation, se laisser affecter par elle.

Il propose alors de définir la recherche comme une boucle d'apprentissage (proche à mon avis de la recherche/action) qui serait la suivante:

1 - S'IMMERGER
Sentir plus finement, plus entièrement

2 - RÉFLÉCHIR
s'ajuster et ajuster sa perspective, cadrer l'action à venir

3 - EXPRIMER
agir sur la situation telle qu'on en a la perspective

4 - APPRENDRE
S'ouvrir aux conséquences qui résistent, à ce qui n'advient pas comme on l'imaginait

16:30-18:30 Quatrième série de présentations

-1 - Rapport préliminaire du projet international utilisant le Single Case Timed Study design - Phillip Brownell (Bermudes)

- 2 - Négociation avec la gravité: un film comme medium de recherche particulièrement ajusté à la Gestalt thérapie - Hugh Pidgeon (UK)

Je me suis rendu à la présentation du projet SCTS que j'accompagne depuis ses débuts.

Rapport préliminaire du projet SCTS design
Phil Brownell

Le groupe qui se retrouve autour de Phil est très motivé. Les Greenberg est parmi nous. Il avoue n'avoir jamais osé se lancer dans un tel travail mais nous soutient totalement. Les premiers résultats sont intéressants, bien qu'imparfaits et tout juste transmis à Phil par internet. il s'agit du groupe russe qui nous livre des éléments sur quelques cas recueillis.
Les Greenberg nous encourage, quand les résultats seront plus complets, à chercher à publier dans une revue de haut niveau et nous propose de relire le texte avant de le présenter à la revue...

Mon impression d'ensemble: moins de participants qu'à la première conférence, ce qui m'a surpris. Probablement cela est-il du en partie au fait que la conférence n'est pas suivie par une AG de l'AAGT contrairement à 2013.
Peut-être l'information n'a-t-elle pas été à la hauteur (GISC et AAGT) des enjeux ?

Mais aussi, à mon avis, les enjeux n'ont pas été traités extensivement lors de cette conférence. Aussi pour la conférence de Paris en Mai 2017 faudrait-il:

1, proposer des manières de faire croître l'intérêt et la compétence des thérapeutes pour la recherche

2,laisser des temps de travail collectif en sous groupes autour de tel ou tel projet en cours de préparation

3, envisager de réfléchir collectivement à la construction de quelques programmes de recherche (au sens de Greenberg) (le projet SCTS est déjà le début d'un tel programme...)

4, faire largement savoir que la conférence a bel et bien ces objectifs en vue et proposer un/des dispositifs pour l'atteindre

Compte rendu de la conférence Sept 2015 en Autriche

PAR Vincent Beja

La SPR (Society for Psychotherapy Research) est une société savante internationale dans laquelle se retrouvent la plupart des chercheurs qui travaillent dans le champ de la psychothérapie. Elle est organisée en grands ensembles géographiques. Il y a ainsi un Chapitre européen. La conférence qui s'est tenue à Klagenfurt (Autriche) en septembre était organisée par ce dernier.

Ce furent des journées très intenses et surtout très denses. Arrivé mercredi soir à minuit, j'ai juste eu le temps d'une ballade près du lac avant de démarrer dès le début d'après midi les ateliers précédant l'ouverture de la conférence. Les deux jours suivants le rythme n'a pas faibli, les ateliers s'enchaînant à l'heure et la gestion du temps s'effectuant de façon très rigoureuse.

L'organisation était excellente, l'ensemble des événements se déroulant sur un seul lieu à la fois, l'auditorium pour les plénières d'introduction et de clôture étant situé à moins de 500m des salles d'atelier et de la cantine, au sein du campus.
Dans l'ensemble les participants sont assez jeunes, appartiennent pour l'essentiel à l'université et sont majoritairement des psychologues ou parfois des médecins. Avec mon arrière fond tout à la fois matheux, manuel et informaticien, je dois être une rareté sur le plan de la carrière... L'Europe centrale, Allemagne, Autriche, Slovénie voisine, Tchéquie était fort représentée ainsi que les italiens, les anglais et les américains. Il semble qu'il y ait chez beaucoup des participants un fort enthousiasme pour la recherche concomitant avec la sensation de faire avancer la connaissance. Avec pas mal de naïveté parfois et chez certains un désir perceptible de distinction. J'ai aussi senti beaucoup de personnes très impliquées humainement et c'était assez réconfortant.

Suite….
Compte rendu de la conférence Sept 2015 en Autriche

Par contre j'étais l'unique français et cela semble être une règle dans les réunions de la SPR. Je me demande encore pourquoi les français sont à ce point absents même si une partie de la réponse réside certainement dans le contexte institutionnel de la psychothérapie en France ainsi que dans la mentalité française pour laquelle Paris constitue le centre de l'univers véritablement civilisé.

Il y avait aussi très peu de gestaltistes. Peut-être étions-nous 4 ou 5 au total...

Je ne suis pas souvent intervenu mais il est évident que beaucoup réinventent le fil à couper le beurre que nous utilisons depuis fort longtemps, en particulier l'implication inévitable et nécessaire du thérapeute dans la situation thérapeutique. C'est parfois un peu hallucinant. . Mais à la SPR les thérapies humanistes et psychanalytiques côtoient les TCC sans vouloir leur donner de leçon: chacun suit son chemin et il semble bien que les TCC soient discrètement influencés par les chercheurs humanistes qu'ils croisent et, réciproquement, que l'intérêt de valider un certain nombre de procédures d'origine cognitive ou comportementale par la recherche en TCC contribue à assouplir l'idéologie des thérapeutes humanistes. Il y a ainsi tout un tas de courants qui se situent à leur carrefour qui naissent régulièrement...

De mon côté j'ai découvert l'analyse conversationnelle qui me semble être un outil pertinent pour «ouvrir» un peu plus finement ce qui se passe en séance. En tous cas je repars avec le projet supplémentaire nouveau de creuser dans cette direction, dans une approche qualitative.

En résumé un bon moment fort stimulant que j'ai dû passer malheureusement sans mes collègues, Lynne et Florence qui avaient pourtant initialement choisi de venir et qui m'avaient convaincu de participer. Merci particulièrement à Lynne qui m'a fait bénéficier de son inscription et de sa réservation d'hôtel. Je souhaite aujourd'hui que nous puissions continuer plus nombreux ce voyage au sein de la recherche multimodale lors de la prochaine conférence de la SPR à Oxford en 2017 !!!

Le compte rendu entier de la conférence étant assez long et technique sera disponible bientôt sur le site de la gestalt thérapie. www.gestalt-therapie.org

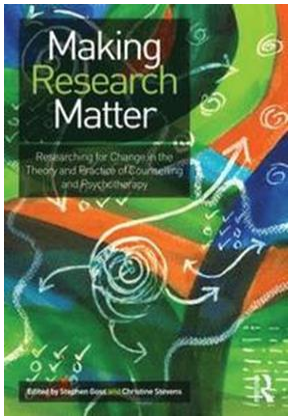
CMR

ESPRIT D'ÉQUIPE

Journée recherche 6 Juin 2015

Voici un apercu de la rencontre chaleureuse et dynamique du 6 Juin. Beaucoup d'interogations et de questions ont été posées. Nous vous en parlerons plus longuement dans la prochaine Newsletter. «

Vous trouverez prochainement sur le site internet www.gestalt-therapie.org, le montage vidéo réalisé à l'occasion de la journée du 6 juin et exposant quelques exemples de recherche en Gestalt-thérapie présentés par l'EAGT, avec sous-titres en français."



Making Research Matter: Researching for change in the theory and practice of counselling and psychotherapy (Anglais) de Stephen Goss (Editeur) Christine Stevens (Editeur)

Publication 15 octobre 2015 Disponible en Anglais mais un projet de traduction française est en cours.

L'ouvrage « **De l'intérêt de faire de la recherche** » est une contribution originale au corpus croissant sur la formation et l'apprentissage en situation professionnelle avec un focus sur la recherche destinée à développer les pratiques du counselling et de la psychothérapie. Son objectif est de réduire l'écart entre la recherche et la pratique sur le terrain. Stephen Gross, Christine Stevens et leurs collaborateurs explorent les liens entre la recherche et la pratique professionnelle et montrent comment ils peuvent influencer la pratique et réellement contribuer positivement au développement des services thérapeutiques, des bonnes pratiques et de la compréhension des enjeux psychologiques et sociaux.

Le livre est divisé en deux parties. La première rend compte de la pensée, de l'éthos et du développement de " la formation et l'apprentissage en situation professionnelle". Cette partie examine l'importance des capacités d'enquête approfondies, rigoureuses et réflexives nécessaires pour mener de tels projets de recherche. La deuxième partie présente neuf cas d'étude en psychothérapie et counselling utilisant cette méthode de recherche en situation professionnelle. Chaque compte-rendu de recherche présente l'objectif et la motivation de l'étude, puis débat sur la façon dont la recherche a été conçue, le choix des méthodes employées et propose une explication des résultats. L'élément essentiel de chaque compte-rendu est l'explicitation de la façon dont ce travail de recherche a été utilisé pour effectuer des changements et apporter des améliorations dans l'environnement de travail.

Ce livre « De l'intérêt de faire de la recherche » offre des éclairages sur l'expérience vécue par le praticien chercheur, qui encouragent le lecteur à trouver ses propres sujets de recherche. Il présente un éventail de projets de recherche reconnus et couronnés de succès. Il montre comment la création de liens entre la théorie et la pratique permet des changements positifs, de meilleurs services et une pratique mieux étayée. Cet ouvrage est une référence incontournable pour les psychothérapeutes, praticiens du counselling, travailleurs sociaux et tous ceux qui sont concernés par le coaching et la psychologie clinique.

Les auteurs

Christine Stevens: PhD

Christine Stevens est Professeur et Conseillère Pédagogique dans le programme de Doctorat de l'Institut Metanoia de Londres. (NdT : Institut de Formation en Psychothérapie depuis plus de 30 ans, dont un Diplôme de Master 2 en Psychothérapie Gestalt validé par l'Université du Middlesex). Elle est membre du Comité Scientifique de l'EAGT (European Association of Gestalt Therapy). Elle a contribué à de nombreuses publications et projets de recherche:

The UK Gestalt Psychotherapy CORE
Research Project: the findings
Stevens, C; Stringfellow, J; Wakelin, K, & Waring, J; The British Gestalt Journal 2011 vol. 20 no. 2 22-27

Stephen Goss: PhD

Stephen Goss est Chargé d'Enseignement, Responsable du Module « Les défis de la Recherche dans un Doctorat de Praticien» et Conseiller Pédagogique à l'Institut Metanoia. Il est l'auteur de nombreuses publications dont "Les psychothérapies et méthodes de Counseling prouvées efficaces, recherche et applications" et co-rédacteur du « **British Journal of Guidance and Counselling** ».

Traductrices:

Stephanie Feliculis : Membre CMR
Anne Berthelin : Traductrice, en fin de formation à l'EPG. Elle exerce en psychothérapie Gestalt depuis 2013 et en tant que coach en entreprises depuis 10 ans en France et à l'étranger, en français et en anglais

Dialogues
Entre nous

A vos plumes !

Nos revues (les Cahiers et la Revue) et nos lettres/ encriers se réunissent pour nous offrir quelques pages consacrées aux débats, dialogues et questions épistémologiques autour de la recherche. Vous êtes invités à envoyer vos textes.

Vous pouvez aussi nous faire parvenir vos commentaires et réflexions et nous essaierons d'y répondre sous forme de dialogue à travers une publication dans les revues.

Adresse mail : recherche@gestalt-therapie.org

EN LIGNE

Gestalt Internationale Bibliothèque

Chers collègues,

Vous trouverez sur le site commun CEG-t/SFG: www.gestalt-therapie.org dans l'onglet «Recherche» un document de synthèse sur les articles de recherche concernant la Gestalt-thérapie et recensés sur les deux principaux sites généraux collectant les publications en psychologie

Le chef de projet Florence Belasco et son équipe Stéphanie Feliculis, Vincent Beja et Lynne Rigaud ont sélectionné pour vous 55 articles concernant la Gestalt-thérapie parus dans diverses revues internationales.

Sur ces articles, vous trouverez un résumé de l'article et pour 27 d'entre eux un avis documenté de la CMR à propos de cet article.

De quoi vous mettre sous la dent un matériau international exceptionnel et récent puisqu'il porte sur les années 2000 à 2012.

Alors, n'hésitez pas à faire une visite à ce site et à revenir vers nous avec vos commentaires...

Bonne lecture

Les membres de la CMR

Vincent BEJA (Membre fondateur de la CMR)
Gestalt-thérapeute en libéral à Carcassonne et Toulouse, formateur et superviseur. Coordonateur de la CMR pour la SFG, membre du Research Committee de l'EAGT, membre du Research Committee de l'AAGT.

Pierre Yves Goriaux. (Membre fondateur de la CMR)
Psychomotricien D.E., Gestalt thérapeute, membre agréé du CEG-t, membre de l'EAGT , Directeur de l'Institut Français de gestalt thérapie, Exerce à Poitiers

Florence Belasco, **Gestalt-thérapeute, psychothérapeute et psychologue clinicienne.** Membre SPR, SFG et titulaire du CEP. Exerce en libéral à Paris en thérapies individuelles et de couple. Recherche sur les microprocessus de changement en psychothérapie, pour une recherche ancrée dans la pratique**.**

Lynne Rigaud, Psychothérapeute gestaltiste, spécialisée en addictologie. Travail à l'ANPAA87 et en libéral. Asst formatrice sur le programme Master 2 de gestalt psychotherapy à Metanoia Institut Londres. Représentante FF2P/.AFFOP auprès de la SFG.

Stephanie Féliculis. Psychologue option clinique et psychopathologie (Paris V), Gestalt-thérapeute, Coach accredité par la SFCoach, superviseur de coachs. A fait un travail de DEA sur le burnout des Infirmières de PMI (1997). Membre CEGT et SFG.

Barbara Fourcade, Psychologue et Gestalt-thérapeute, formé à la Philipps-Universität Marburg/Allemagne, au Quebec et à l'IFGT, Representante du CEGT pour le CMR. Je pratique aujourd'hui en milieu hospitalier et en libéral. J'ai dans le passé participé à deux projets de recherche universitaires, dont un projet européen.

Adresse mail : recherche@gestalt-therapie.org

Les membres de la CMR…….

Marie Boutrolle . **Psychologue clinicienne, Gestalt praticienne** agréée par la SFG. Retraitée, j'assure des supervisions individuelles et en groupe. A ce titre, la recherche m'intéresse pour affiner la pratique et contribuer à faire mieux connaître la Gestalt.

Yves Mairesse. (**Membre fondateur de la CMR). Diplômé de l'Université Paris V. DESS de psychologie clinique**. Diplômé de l'Ecole Parisienne de Gestalt Diplômé du Centre d'integration Gestaltiste de Montréal. 3e cycle :superviseur clinique et didacticien reconnu par ces deux instituts.. Membre SFG

?

?

Adresse mail : recherche@gestalt-therapie.org